AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP -8-3-67 621273

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, ~~NIÈVRE, YONNE~~, INDRE-et-LOIRE, EURE-et-LOIR)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

A PROPOS DES TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Avec le départ de la végétation des poiriers et des pommiers les premiers traitements contre les Tavelures sont imminents. Dans notre Bulletin Technique du mois de Décembre 1966 nous avons indiqué comment il était possible de détruire les formes hivernantes des champignons au moyen de traitements d'hiver appropriés. Nous avons précisé que ces traitements étaient indispensables dans les vergers où de fortes attaques de Tavelures avait été observés en 1966.

Les observations faites au cours de l'hiver nous ont montré que les périthèces, formes hivernantes des champignons responsables, étaient très nombreux dans les feuilles tombées à terre. La lutte contre les Tavelures risque donc d'être difficile si les conditions climatiques du printemps sont favorables.

Nous pensons donc qu'il n'est pas inutile de rappeler la biologie des deux champignons et de donner quelques précisions sur les méthodes de lutte en espèrant que ces quelques renseignements permettront de comprendre les avis de traitement qui seront envoyés par la Station d'Avertissements.

BIOLOGIE DES TAVELURES -

Les Tavelures du pommier et du poirier sont causées par deux champignons voisins mais différents : "Venturia Inaequalis" pour la Tavelure du pommier, "Venturia Pyrina" pour la Tavelure du poirier. Toutefois leur évolution est pratiquement identique et, en fait, lorsqu'on parle de la Tavelure on comprend en même temps celle du pommier et celle du poirier. Les champignons passent l'hiver dans les feuilles tombées à terre, sous forme de périthèces, sorte de petits sacs microscopiques contenant de nombreuses ascospores qui sont les "graines" des champignons. On peut également les trouver sous forme de mycélium portant des conidies, autre sorte de graines des champignons, dans des pustules chancreuses des rameaux attaqués les années précédentes. Il est à noter que ces pustules chancreuses sont rares sur pommiers.

Au printemps, ces ascospores sont projetées hors des périthèces et transportées par le vent sur le végétal. Si l'humidité est suffisante ces ascospores et les conidies contenues dans les pustules vont germer et donner des filaments mycéliens qui pénètreront dans les parties vertes de la plante et provoqueront ainsi des contaminations primaires. Les risques de contaminations primaires peuvent se prolonger pendant toute la période où les périthèces peuvent libérer leur ascospores c'est-à-dire pendant deux à trois mois.

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

Après une durée d'incubation de 18 à 30 jours suivant les températures, des taches apparaissent et portent de nombreuses conidies capables d'assurer des contaminations secondaires pendant toute la période de végétation.

L'évolution des Tavelures est étroitement liée aux conditions climatiques. Une humidité suffisante est nécessaire pour assurer la germination des ascospores et des conidies.

On peut distinguer trois phases dans l'évolution des champignons dans les tissus :

1° - La spore (ascospore ou conidie) germe ; elle émet un filament mycélien qui commence à pénétrer dans les tissus : c'est la germination ou contamination ;

2° - Ce filament mycélien se développe à l'intérieur des tissus. Il se ramifie, émet des suçoirs pour s'alimenter dans les cellules. La plante ne manifeste encore aucun symptôme. Elle paraît saine alors qu'elle est déjà contaminée : c'est l'incubation. La durée d'incubation, nous l'avons déjà dit, peut être de 18 à 30 jours suivant la température ;

3° - Enfin la plante réagit, les symptômes de la maladie apparaissent. Le champignon fructifie à l'extérieur, donne des conidies qui pourront assurer de nouvelles contaminations si les conditions climatiques sont favorables : c'est l'invasion.

METHODES DE LUTTE -

La lutte contre les tavelures est essentiellement dirigée contre les risques de contaminations primaires, celles qui ont pour origine les ascospores provenant des périthèces ou les conidies provenant des chancres des rameaux.

Les traitements sont préventifs. Ils doivent donc être effectués avant les contaminations, donc avant la pluie qui provoque la germination des ascospores et des conidies. En effet les fongicides utilisés tuent les ascospores et les conidies au moment de leur germination.

Toutefois, pendant toute la durée de cette germination, durée qui peut être de 24 à 48 heures suivant la température, les produits anti-Tavelure peuvent détruire le filament mycélien qui commence à pénétrer dans le végétal. Ces traitements appelés parfois traitements "stop" doivent donc être exécutés dans les 24 à 48 heures qui suivent le début de la pluie contaminatrice. Ce délai, d'autant plus court que les températures sont élevées, est souvent insuffisant pour exécuter le traitement. C'est pourquoi il est dangereux d'appliquer tout un programme de traitement basé sur cette méthode. De plus il est difficile de déterminer si les pluies sont contaminatrices.

Les produits efficaces contre les Tavelures sont ceux mentionnés dans la liste qui a été remise à chaque abonné. Une mention spéciale doit être faite au sujet de la Doguadine. En effet ce produit a une légère action en profondeur, ce qui permet de reculer de 24 heures environ la limite d'intervention pour les traitements "stop". D'autre part, il possède une certaine action éradicante qui lui permet de stériliser mais non de supprimer les taches qui sont déjà apparues. Cette stérilisation évite les risques de contaminations ultérieures à partir de ces taches. Toutefois ce produit est facilement phytotoxique, surtout par temps froid.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.